

De Point de mire sur la prévention, Printemps 2017



Mise à jour de la recherche : Les jeunes qui consomment des drogues et qui ne peuvent avoir accès à des traitements pour la toxicomanie sont deux fois plus susceptibles de commencer à s'injecter

[par Logan Broecker](#)

Une étude¹ menée à Vancouver a examiné la relation entre l'accessibilité aux traitements pour la toxicomanie et l'initiation à l'usage de drogues injectables chez les jeunes à risque. Cette étude a conclu que les jeunes qui utilisent des drogues, soit de la cocaïne, du crack, de l'héroïne ou des méthamphétamines, mais qui ne se sont jamais injectés étaient deux fois plus susceptibles de commencer à s'injecter après avoir été incapables d'accéder à un traitement pour la toxicomanie.

Les conclusions proviennent d'une étude de cohorte regroupant des jeunes de la rue (de 14 à 26 ans) de Vancouver qui avaient utilisé des drogues au cours des 30 derniers jours. Pour être inclus dans cette étude, les participants devaient ne s'être jamais injecté de drogues au moment de l'inscription et devaient faire au moins une visite de suivi. Entre septembre 2005 et mai 2014, 462 participants ont satisfait à ces critères. Au cours de l'étude :

- 21 % des participants ont révélé s'être injecté des drogues pour la première fois (97 participants)
- 28 % des participants ont révélé avoir essayé, mais avoir été incapables d'avoir accès à un traitement pour la toxicomanie (129 participants)

Parmi les participants qui n'avaient pas pu avoir accès à un traitement pour la toxicomanie, 41 % ont essayé d'avoir accès à des services de désintoxication, 35 % à des centres de traitement, 10 % à des centres de réadaptation pour toxicomanes et 4 % à des intervenants. Les listes d'attente constituaient l'obstacle le plus fréquent au traitement (66 %); 18 % des participants ont mentionné les obstacles logistiques, y compris l'emplacement, les heures et les exigences en matière de documents et pour 6 % d'entre eux, les obstacles étaient leurs problèmes de comportement. Neuf pour cent des participants ont été rejetés par des programmes de traitement sans raison précise.

Les résultats de cette étude suggèrent que le fait de réduire les obstacles au traitement pour les jeunes qui utilisent des drogues, mais qui ne s'en sont jamais injectés pourrait diminuer la probabilité que ces jeunes passent à l'usage de drogues injectables. On pourrait ainsi éviter les occasions manquées d'empêcher l'initiation aux drogues injectables et aider à réduire les méfaits liés aux drogues, comme les surdoses et les infections au VIH et à l'hépatite C.

Référence

1. DeBeck K, Kerr T, Nolan S, et al. Inability to access addiction treatment predicts injection initiation among street-involved youth in a Canadian setting. *Substance Abuse Treatment, Prevention, and Policy* . 2016 Dec;11(1). Disponible à l'adresse : <http://substanceabusepolicy.biomedcentral.com/articles/10.1186/s13011-015-0046-x>

À propos de l'auteur

Logan Broeckaert détient une maîtrise en histoire et est actuellement chercheuse/rédactrice à CATIE. Avant de se joindre à CATIE, Logan a travaillé à des projets nationaux et provinciaux de recherche et d'échange de connaissances pour le compte de la Société canadienne du sida et de l'Association de la santé publique de l'Ontario.

Produit par:



La source canadienne
de renseignements sur
le VIH et l'hépatite C

555, rue Richmond Ouest, Bureau 505, boîte 1104
Toronto (Ontario) M5V 3B1 Canada
téléphone : 416.203.7122
sans frais : 1.800.263.1638
télécopieur : 416.203.8284
site Web : www.catie.ca
numéro d'organisme de bienfaisance : 13225 8740 RR

Déni de responsabilité

Toute décision concernant un traitement médical particulier devrait toujours se prendre en consultation avec un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) qui a une expérience des maladies liées au VIH et à l'hépatite C et des traitements en question.

CATIE fournit des ressources d'information aux personnes vivant avec le VIH et/ou l'hépatite C qui, en collaboration avec leurs prestataires de soins, désirent prendre en mains leurs soins de santé. Les renseignements produits ou diffusés par CATIE ou auxquels CATIE permet l'accès ne doivent toutefois pas être considérés comme des conseils médicaux. Nous ne recommandons ni n'appuyons aucun traitement en particulier et nous encourageons nos utilisateurs à consulter autant de ressources que possible. Nous encourageons vivement nos utilisateurs à consulter un professionnel ou une professionnelle de la santé qualifié(e) avant de prendre toute décision d'ordre médical ou d'utiliser un traitement, quel qu'il soit.

CATIE s'efforce d'offrir l'information la plus à jour et la plus précise au moment de mettre sous presse. Cependant, l'information change et nous encourageons les utilisateurs à s'assurer qu'ils ont l'information la plus récente. Toute personne mettant en application seulement ces renseignements le fait à ses propres risques. Ni CATIE ni aucun de ses partenaires ou bailleurs de fonds, ni leurs personnels, directeurs, agents ou bénévoles n'assument aucune responsabilité des dommages susceptibles de résulter de l'usage de ces renseignements. Les opinions exprimées dans le présent document ou dans tout document publié ou diffusé par CATIE ou auquel CATIE permet l'accès ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions de CATIE ni de ses partenaires ou bailleurs de fonds.

L'information sur l'usage plus sécuritaire de drogues est offerte comme service de santé publique pour aider les personnes à prendre de meilleures décisions de santé et ainsi réduire la propagation du VIH, de l'hépatite virale et de toute autre infection. Cette information n'a pas pour but d'encourager ni de promouvoir l'utilisation ou la possession de drogues illégales.

La permission de reproduire

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Il peut être réimprimé et distribué dans son intégralité à des fins non commerciales sans permission, mais toute modification de son contenu doit être autorisée. Le message suivant doit apparaître sur toute réimpression de ce document : *Ces renseignements ont été fournis par CATIE (le Réseau canadien d'info-traitements sida). Pour plus d'information, veuillez communiquer avec CATIE par téléphone au 1.800.263.1638 ou par courriel à info@catie.ca.*

© CATIE

La production de cette revue a été rendue possible grâce à une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada.

Disponible en ligne à
<http://www.catie.ca/fr/pdm/printemps-2017/mise-jour-recherche-les-jeunes-qui-consomment-drogues-qui-ne-peuvent-avoir-acces->